

Fiche thématique

Poste n°8 : Maison en bois

La cuisine et le foyer

Voir les tours et les remparts de pierre de Saillon ne suffit pas à donner une image à l'identique de l'aspect du bourg au Moyen Age.

La plus grande partie des maisons cachent dans leur sous-sol une cave à voûte qui date de l'époque médiévale. La partie visible des maisons était probablement faite de bois à l'exemple de la maison que vous avez sous vos yeux.



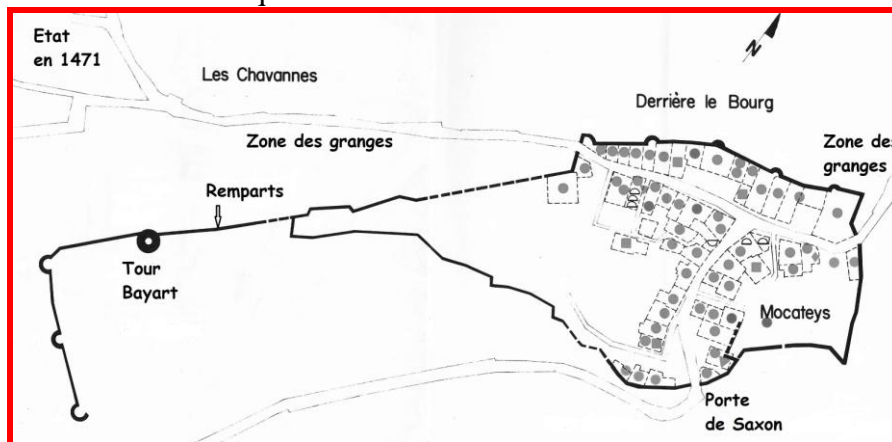
Cave Gérard Raymond, au cœur du bourg

Les Feux

Comme de nombreux documents le démontrent, on établit le nombre d'habitants d'un village par « feux », i. e. par foyers. On ne sait donc l'ampleur de la population d'un lieu qu'approximativement par le nombre de « feux », de familles qui apparaissent dans les registres. A combien de membres peut être évaluée une famille ?... A la fin du 14^{ème} s., avant le passage de l'épidémie de peste et les conditions économiques difficiles, la paroisse de Saillon compte 43 feux (environ 200 personnes) ; elle tombe ensuite à 13 feux (environ 60 personnes) ¹.

Au-delà des chiffres, il est intéressant de remarquer que le centre de la famille est symboliquement et effectivement le feu, le foyer, l'âtre sur lequel se fait le repas. Par conséquent, là encore la nourriture est au centre de la définition de la société.

Qui dit regroupement de foyers dans un habitat groupé tel qu'un bourg médiéval, dit évidemment risque important d'incendie par le regroupement des nombreuses zones de feux. Il est à faire remarquer que la zone des granges dans laquelle se trouvent le bétail et les réserves de fourrage se situe à l'extérieur des remparts. Eviter les fenils intra muros est essentiel pour minimiser les risques en cas de sinistre. ²

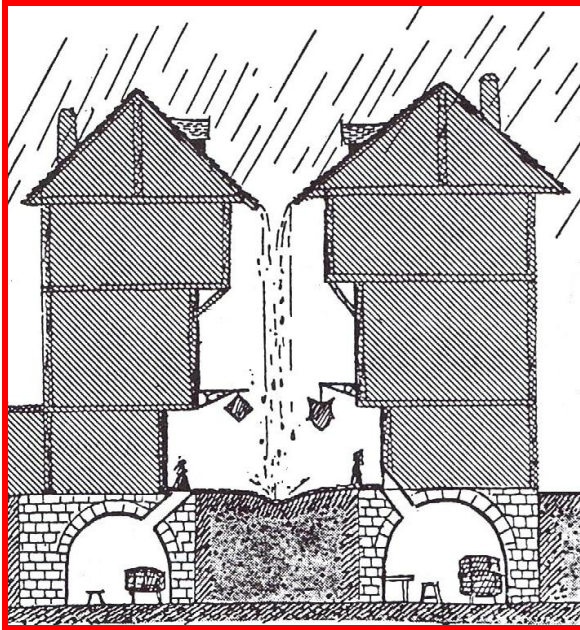


¹ *Le jeu de la vie et de la mort*, Pierre Dubuis, Lausanne 1994, p. 247.

Histoire de Saillon, Abbé J. E. Tamini <http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000.43.19.1/I-N177-1935-010.pdf>

² *Bourg et château de Saillon*, Serv. Monuments historiques et recherches archéologiques, Sion 1974, p.38.

Les égouts



Le schéma de gauche vous montre la structure habituelle d'une rue au Moyen Age. Saillon ressemble à ce modèle avec ses caves voûtées et sa chaussée à caniveau au centre. Ce caniveau sert de seul égout. Cela laisse imaginer les odeurs et l'état des chemins. Même si la pente facilite par temps pluvieux l'évacuation des débris et autres excréments, ce n'est pas tous les jours qu'on nettoie les écuries d'Augias.

Par contre la structure en madrier posée sur une base de mur qui compose la maison que vous avez à côté de vous ne montre pas comme sur le schéma ci-contre une construction qui déborde étage par étage sur la rue pour préserver un espace couvert qui protège les devantures des commerces.

Malgré les foires de Saillon, le site reste rural et les constructions n'ont pas l'ampleur de celle des villes.

Les cochons

Comme on l'a vu, les écuries et granges sont reléguées hors les murs. On trouve cependant à l'intérieur des remparts quelques « sot porcorum », des chottes à porcs. La présence de quelques cochons dans le bourg se justifie certainement par la nécessité d'une réserve de nourriture intra muros mais s'explique aussi par le rôle d'éboueur que jouent les porcs.

La cohabitation ne doit pas toujours être facile. Comme dit l'adage « dans le cochon tout est bon sauf le caractère ». On a d'ailleurs l'habitude de prendre comme critère de fin d'enfance, la capacité d'un jeune de se défendre seul contre la morsure des porcs. A l'égal des chiens, leurs morsures sont souvent graves et parfois provoquent des décès.

Donnons comme dernière preuve, un extrait du roman, *Le printemps des cathédrales* de Jean Diwo qui rappelle que les porcs portent parfois des cloches au cou.

Chacun se rappelait un drame survenu six ans auparavant et qui avait plongé la famille royale dans le deuil. C'était le 13 octobre 1131, le roi passait à cheval avec son fils le prince Philippe sur la motte Saint-Gervais quand un porc errant, il y en avait beaucoup à Paris, s'était jeté dans les jambes de la monture du jeune prince. Effrayé, le cheval s'était cabré et son cavalier projeté sur une borne était mort sur le coup. Une ordonnance royale avait alors interdit à tous les propriétaires de pourceaux de laisser vaguer ces animaux. Simon, qui racontait l'histoire en trempant sa soupe, ajouta :

- Seuls les cochons appartenant aux ordres de Saint-Antoine furent exemptés de cette défense et purent poursuivre le nettoyage des rues de Paris. Encore durent-ils porter le « tau » et une clochette au cou pour justifier de leur présence.

Vidéo liée : maison de bois <http://www.youtube.com/watch?v=kvxPcyy0NwY&translated=1>

Références / Pour en savoir plus :

- *La rue au Moyen Age*, Jean-Pierre Leguay, Ouest-France Université, 1984.
- <http://classes.bnf.fr/ema/ville/enfants/index.html>

© Stéphane Roduit 2010